



Pharos

n° 17
février MMIV

Journal de l'Association Antiquité Vivante
www.antiquite-vivante.ch



Sommaire

Editorial Encore une bataille pour le latin	p. 3
Actualité Une pétition en faveur du latin à Shaffhouse	p. 4
Littérature pour la jeunesse <i>Tumulte à Rome</i> d'Odile Weulersse	p. 6
Antiquité et cinéma La grande vague des péplums	p. 8
Exposition <i>Tabula rasa</i>	p. 11
Agenda culturel Musées et expositions	p. 13
Agenda culturel Conférences et spectacles	p. 20
Alexandrie Le mirage de la Nouvelle Bibliothèque	p. 22
La Grèce et Lausanne Jeux Olympiques d'Athènes 2004	p. 25
Les recettes d'Apicius La <i>patina</i> de soles	p. 27

Comité rédactionnel

Agnès Collet
Elisa Del Mazza Hellwig
Chérine El Sherbiny
Christophe Schmidt

Maquette et mise en page

Floriane Guignet

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles:
à Antiquité Vivante, Case postale 2161, 1002 Lausanne
info@antiquite-vivante.ch

Couverture: Danielle Darrieux et Richard Burton dans *Alexandre le Grand*.

Editorial

Encore une bataille pour le latin

Il fallait s'y attendre. En ces temps agités où les réformes surgissent tous azimuts, l'enseignement des langues anciennes ne pouvait manquer de faire une nouvelle fois les frais de l'esprit utilitariste régnant à l'école. Comment défendre les langues anciennes en effet, quand certains cantons alémaniques décident de donner la priorité à l'anglais, au détriment des deux autres langues nationales, le français mais aussi l'italien ? A Schaffhouse, le gouvernement a décidé le quasi-enterrement du latin au secondaire inférieur en réduisant de plus de moitié son temps d'enseignement, par mesure d'économie. Au Tessin, une vague de réformes touchant l'école n'épargne pas non plus les humanités. Peut-être d'autres mesures funestes sont-elles prises ailleurs, sans que nous le sachions.

Difficile bien sûr de ne pas se laisser aller au défaitisme. Pourtant, avant de s'avouer vaincu, il vaut la peine d'essayer de défendre sa cause. Au Tessin, les projets de réforme, qui touchent plusieurs secteurs, ont donné lieu à de vives discussions et aujourd'hui le débat, entré dans sa phase politique, est loin d'être clos. A Schaffhouse, où seul le latin est concerné, quelques étudiants ont lancé une pétition demandant au Conseil d'Etat de revenir sur sa décision. Nous soutenons cette initiative et nous vous invitons à en faire de même en signant la pétition jointe au présent numéro (vous trouverez de plus amples détails à ce sujet dans ce journal). Peut-être la situation à Schaffhouse vous semble-t-elle lointaine. En réalité, à l'heure où, plus encore que par le passé, les cantons ont tendance à s'inspirer de ce qui se fait chez son voisin (comme l'a montré encore récemment l'adoption des PECARO, projet d'unification des cycles d'études des écoles de Suisse romande et du Tessin), il n'est plus possible d'ignorer ce qui se fait ailleurs, d'autant que les mauvaises idées s'exportent très bien. Ce qui se passe à Schaffhouse concerne donc plus ou moins directement tous les autres cantons suisses.

On ne peut plus raisonner aujourd'hui en termes strictement cantonaux ou, pour prendre une image tirée de l'histoire de la Grèce antique, nous devons comprendre que nous sommes passés du temps des cités-Etats à celui des Etats fédéraux. Dans ce cadre nouveau, la promotion de la culture antique et des études humanistes doit désormais se faire à l'échelle romande, voire nationale. Antiquité vivante compte bien y contribuer dans la mesure de ses moyens.

Christophe Schmidt

Actualité

Une pétition en faveur du latin à Schaffhouse



La situation du latin à Schaffhouse est préoccupante. En effet, le Département de l'instruction publique de ce canton, tenu par le Parlement de procéder à diverses mesures d'économies, a décidé de réduire de façon drastique les heures d'enseignement du latin.

Jusqu'à présent, cette langue était enseignée à raison de 3 heures hebdomadaires au cours des deux années d'école secondaire (*Sekundarschule*). Elle bénéficiait ensuite de 4 heures hebdomadaires pendant les quatre ans du gymnase (*Kantonsschule*). Dès septembre 2004, le Département de l'instruction publique a prévu de supprimer à l'école secondaire l'enseignement du latin en première année et de le réduire à 2 heures hebdomadaires en deuxième année.

Cette mesure porte un grave préjudice à la qualité de l'enseignement du latin, réduit à la portion congrue, et constitue à n'en pas douter un premier pas vers la suppression de cette langue à l'école obligatoire. En outre, il est à craindre que l'exemple schaffhousois ne soit imité dans d'autres cantons.

C'est pourquoi, Antiquité Vivante a décidé de soutenir une pétition lancée par des étudiants de Schaffhouse, qui demandent au Département de revenir sur sa décision. Nous vous invitons aussi à les soutenir, même si vous n'êtes pas domiciliés dans ce canton (toute personne, qu'elle soit suisse ou étrangère, résidant dans notre pays ou non, peut signer) et à retourner la pétition à l'adresse indiquée d'ici au 15 mars 2004.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter:

Rebecca.Graf@etu.unil.ch ou Schmidt.Heidenreich@bluewin.ch

La pétition étant adressée à M. Heinz Albiker, chef du Département de l'instruction publique de Schaffhouse, elle est rédigée en allemand. Nous vous en donnons ci-contre une traduction française.

C'est avec consternation que nous avons appris la décision prise par le Conseiller d'Etat de Schaffhouse en charge de l'éducation de supprimer par mesure d'économie le latin en première année d'école secondaire et de le réduire d'une heure en deuxième année.

Cette décision nous paraît incompréhensible dans un canton dépourvu de progymnase, où les étudiants voulant aller au gymnase sont limités par l'offre de l'école secondaire. Jusqu'à présent, le latin constituait une possibilité pour des écoliers doués de relever un défi au secondaire. Mais cette langue clairement structurée donne aussi de solides bases en grammaire, même pour les écoliers renonçant à poursuivre son étude au gymnase; le latin stimule la compréhension des langues et l'esprit logique. De plus, on ne peut négliger l'influence du latin sur les langues européennes et l'apport de la culture romaine à laquelle nous devons encore beaucoup au XXI^e siècle.

Afin que Schaffhouse reste une place de formation attractive, nous vous demandons de revenir sur votre décision de réduire de manière si drastique une des branches importantes de notre système de formation.

Nous vous remercions par avance de votre soutien.

Christophe Schmidt

Littérature pour la jeunesse

Tumulte à Rome d'Odile Weulersse

"Hannibal a traversé les Alpes !" C'est au jeune Titus, déjà impatient à l'idée de combattre l'adversaire carthaginois, que revient le privilège d'annoncer aux siens l'incroyable nouvelle. Dès lors, le voici entraîné dans une formidable aventure, qui le mènera du domaine familial de Tusculum jusqu'au camp ennemi où il rencontrera le célèbre fils d'Hamilcar Barca...

Ainsi résumée, l'intrigue de *Tumulte à Rome* semble réunir tous les ingrédients d'un bon roman historique: une période mouvementée et passionnante, un jeune héros qui sait faire face avec détermination et courage aux coups du sort, une intrigue dont on devine vite qu'elle s'enrichira au fil des pages pour se dénouer de façon heureuse.

Les ressorts de l'histoire sont en effet classiques: l'exaltation du jeune Romain, élevé dans le mépris des Gaulois et la haine des Carthaginois, se colore bientôt de sentiments plus nuancés, l'adolescent allant jusqu'à éprouver une réelle admiration pour Hannibal. Par ailleurs, l'auteur mêle à l'engagement militaire de Titus d'autres intrigues, intéressantes même si elles ne brillent pas par leur originalité: la découverte, par le jeune homme, d'un frère jumeau abandonné dès sa naissance et élevé par des Gaulois, la traque d'espions carthaginois au cœur de Rome, la quête d'un bonheur familial réconciliant l'enfant étranger et sa véritable famille.

Pourtant, *Tumulte à Rome* présente un intérêt tout particulier: il risque de plaire autant aux maîtres qu'à leurs élèves !

Commençons par les enseignants de latin désireux de rendre plus vivant leur cours sur la vie quotidienne à Rome ou de le prolonger par une lecture personnelle des élèves: ils trouveront dans ce roman historique fort bien mené une évocation très précise de la religion romaine, de l'organisation politique, des relations sociales et familiales. Tous les aspects de la vie de la cité semblent être traités à travers de brèves scènes. Ici, on assiste à la consultation des poulets sacrés, là, on se promène dans un camp romain ou dans un amphithéâtre.

Signalons également les allusions à l'étymologie: l'auteur souligne, à l'occasion d'élections, le lien entre nos *candidats* et la couleur blanche (*candidus*) !

Le livre est par ailleurs illustré de façon pertinente et comporte, outre de nombreuses notes de bas de page, une brève présentation de l'histoire de Rome, de sa population au moment des faits relatés, de son système politi-

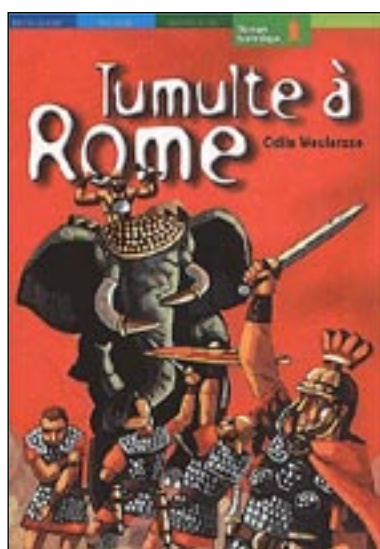
que, de son armée: ces informations permettent ainsi une lecture autonome des élèves. Le roman est également intéressant car il permet à l'enseignant de faire pénétrer ses latinistes au cœur des mentalités romaines. Ainsi, le jeune lecteur se familiarise peu à peu avec l'intérêt des Romains pour la dimension symbolique des rêves, leur façon si particulière de consulter et honorer les dieux, leur fidélité au modèle des ancêtres.

Quant aux élèves, ils s'attacheront probablement à cet adolescent impulsif mais courageux et loyal. Peu de rapport, certes, entre les sujets de désaccords familiaux actuels et ceux qui mettent aux prises Titus et son sénateur de père ! Cependant, l'auteur a su habilement esquisser la question de l'identité, chère aux adolescents: Titus apprend progressivement à construire son propre jugement, à prendre des décisions personnelles, au risque de se heurter au modèle paternel.

Le thème de l'identité se retrouve, de façon plus intéressante encore, chez un autre personnage: Trifon, le jumeau de Titus. A l'occasion d'une discussion des deux frères qui se demandent s'il vaut mieux mourir en portant une tunique ou des braies, c'est un conflit intérieur plus profond que suggère l'auteur à propos du jeune homme. Comment, en effet, choisir entre deux cultures, celle d'une Gaule présentée comme fière mais versatile et celle d'une Rome arrogante et déterminée ? Comment s'efforcer de devenir un bon citoyen romain, obéissant, respectueux et discipliné quand l'éducation reçue et les fréquentations incitent à se dissiper, s'amuser sans contrainte ?

Voici quelques-unes des questions que dessine, discrètement mais efficacement, ce roman pour la jeunesse ...que liront sans doute avec plaisir les plus grands.

Séverine Lemoine



Tumulte à Rome d'Odile Weulersse,
Le Livre de Poche jeunesse, 2001.

Antiquité et cinéma

La grande vague des péplums

Prévisions ciné

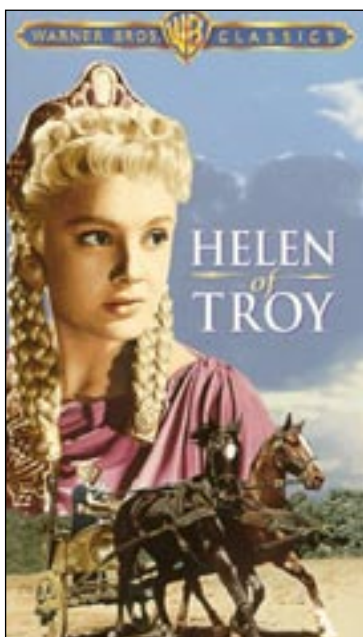
Quatre ans après *Gladiator*, la déferlante de nouveaux péplums arrive enfin sur nos écrans.

Troy, de Wolfgang Petersen, aura probablement l'honneur d'ouvrir la saison le 19 mai. Les affiches couleur bronze représentant Achille (Brad Pitt) ornent déjà les cinémas.

Quant au film de Mel Gibson, *Passion*, il ne devrait pas sortir avant juin, vu les controverses qu'il suscite déjà et ses soucis de distribution. On ne sait pas encore si les dialogues en latin et araméen seront sous-titrés ! En attendant, un échauffement est prévu pour les amateurs de langues mortes sur le site internet, pardon, le *situs interretialis*: www.passion-movie.com.

En ce début d'année, Oliver Stone termine le tournage pharaonique d'*Alexandre le Grand*, avec un Colin Farrell qui n'a pas échappé aux mèches blondes de rigueur, déjà si peu seyantes à Richard Burton, qui jouait le rôle-titre en 1955.

Il est étrange de constater que cette année-là, deux péplums traitaient également de la Guerre de Troie et d'Alexandre le Grand. Deux films un peu faiblaris mais très digestes, qu'il sera intéressant de comparer avec les versions de cinquante ans postérieures.



***Hélène de Troie*, de Robert Wise**

Un péplum américain aussi court est une rareté ! Les événements majeurs se succèdent à un rythme effréné: Achille tue Hector 30 secondes avant de se faire tuer par Pâris, une minute avant qu'Ulysse explique son idée du cheval de Troie.

Wise, si inspiré dans ses comédies musicales (*West Side Story*) ou dans le film de fantômes (*The Haunting*), ne semble pas avoir été très intéressé par le sujet, et son traitement des personnages est assez simpliste. Les Troyens, "peuple heureux et épris de beauté" sont pacifistes; les Grecs, pillards dans l'âme, débauchés et violents, sont interprétés

par les mêmes Anglais qui joueront les Macédoniens dans *Alexandre le Grand* (Niall McGinnis, Stanley Baker), tandis que l'Américain Harry Andrews (Hector/Darius) est la noble victime des oppresseurs, selon une tradition qui se perpétuera avec *Spartacus* (Romains anglais, esclaves américains).

Le couple vedette Hélène-Pâris, d'une blondeur exotique, est extérieur à ce conflit: il est interprété par l'Italienne Rossana Podesta et le Français Jacques Sernas, éphèbe inexpressif qui n'aura guère l'occasion de s'illustrer par la suite. Les dialogues, d'ailleurs, ne le servent guère. Ainsi présente-t-il Hélène à sa famille en ces termes: "Voici ma mascotte !"

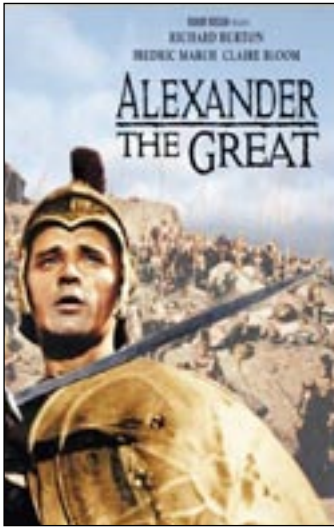


Toutefois, Pâris joue un rôle beaucoup plus important dans *Hélène de Troie* que dans *Illiade*, où il est présenté comme un dandy et une poule mouillée qu'Hélène finit par mépriser. Dans la première partie du film, il se rend chez Ménélas pour tenter de négocier et enlève la reine par accident, sous une pluie de javelots spartiates.

Pas de déesses jalouses ici, ni de pomme d'or (modernité oblige !), le prince n'est motivé que par la réussite de son ambassade et le sort de son peuple. Il est probable que *Troy* a également choisi de revaloriser et de "moraliser" le personnage de Pâris.

La suite d'*Hélène de Troie* est une compilation d'images et de phrases connues: Astyanax effrayé par le casque de son père Hector (Homère), "c'est toi qui as amené mille bateaux sous ces murs" (Marlowe), "Je me méfie des Grecs quand ils font des cadeaux" (Virgile) ...

L'architecture, elle aussi, reprend des motifs familiers: forêts d'énormes colonnes doriennes pour Sparte, palais de Minos presque reconstitué à Troie (les colonnes inversées, les cornes stylisées, les fresques, le trône de Priam); mais pour les batailles, Wise (ou plutôt Raoul Walsh à qui ces scènes sont imputables) se trompe légèrement d'époque puisque des hoplites à la mode du 6ème siècle lancent contre Troie des tours d'assaut et des béliers qui auraient fait bonne figure à Alésia !



***Alexandre le Grand*, de Robert Rossen**

Assez court lui aussi, *Alexandre le Grand* a été sévèrement amputé d'une quarantaine de minutes à une époque où l'on considérait qu'une épopée de trois heures n'était pas viable. On espère le revoir bientôt en DVD, dans une version longue qui rendrait justice au scénario original qui était, dixit Burton, le meilleur qu'il ait lu.

Il y a en effet infiniment plus de finesse dans ce film que dans *Hélène de Troie*. Le personnage, complexe et torturé, avait de quoi plaire à Robert Rossen qui s'est attaché toute sa carrière à narrer l'ascension

puis la chute d'anti-héros corrompus par la gloire (voir le joueur de billard de *The Hustler* ou le boxeur de *Body and Soul*).

Dès le début, Alexandre entretient avec son père des rapports troubles, faits d'admiration et d'une jalousie qui confine à la haine. Dans une scène mémorable, Philippe, ivre après la bataille de Chéronée, danse au milieu des cadavres en chantant "Philippe le barbare !" (comme l'appelait Démosthène). Après sa victoire sur Darius, Alexandre ne se comportera pas très différemment.

Le film laisse planer l'ambiguïté sur la participation ou non d'Alexandre au meurtre de son père, mais le montre tuant son propre frère Kleitos; le malheureux avait osé l'accuser d'être devenu le tyran qu'il s'était juré de détruire. La scène suivante, montrant le héros pleurant sur le corps de sa victime et tentant de mettre fin à ses jours, est totalement inhabituelle dans un péplum de cette époque.

Le ton lugubre du film, renforcé par la musique monodique de Mario Nascimbene (*Barabbas*), les images stylisées et dures (souvent rythmées par les *sarissae*, longues piques macédoniennes) annoncent la décennie suivante.



Agnès Collet

Exposition

Tabula rasa

Quoi de plus chaud, de plus vivant, de plus familier que le bois ?

A son évocation nous reviennent des odeurs, des sensations, des images: jouets d'enfants, instruments de musique, brosses et balais, meubles patinés, vieux chalets, joyeuses promenades aussi. C'est dans l'univers du quotidien, si immuable qu'il paraît remonter à la nuit des temps, que nous emmène cette exposition itinérante, réalisée sur la base des récentes et extraordinaires découvertes d'Eschenz (TG) et d'Oberwinterthur (ZH). Ces deux sites de Suisse orientale ont en effet livré, enfouis dans un terrain humide, quantité d'objets en bois de bonne qualité qui illustrent tout un pan méconnu de la civilisation gallo-romaine.

Pour commencer, familiarisons-nous avec les différentes espèces, leurs qualités et usages respectifs: bois légers et tendres, le sapin blanc et l'épicéa conviennent aux tablettes à écrire, aux tonneaux et aux bouchons, tandis que le peuplier est employé pour les flotteurs de filets, l'érable et le chêne pour les meubles. Le saule est indispensable à la fabrication des corbeilles et Caton l'Ancien conseille l'affectation d'un ouvrier spécialisé aux saulaies.

Les auteurs antiques nous fournissent foule de renseignements sur les emplois du bois, ainsi que les scènes de la vie quotidienne figurées sur des monuments, souvent funéraires. Toutefois, seul l'examen des objets permet d'appréhender les techniques des artisans d'alors. Sur ce point, force est de constater le très haut niveau de spécialisation des ébénistes, tonneliers, vanniers et sculpteurs. Hormis la mécanisation de certains outils, les Temps Modernes n'ont rien inventé. Le tournage, la taille, le sciage, la boisellerie et la vannerie nous sont présentés de manière claire et vivante.



Ecueil de taille lors de la découverte de matériaux végétaux, les problèmes de conservation et de restauration sont exposés, exemples à l'appui. Du prélèvement en fouilles à la lyophilisation, nous suivons le parcours d'une corbeille en osier du 1er siècle après J.-C.

Puis, laissons-nous surprendre par les métamorphoses du bois, tour à tour tablette à écrire, "mètre" pliant, tonneau, canalisation, flûte, pied de lit, clé, quenouille, coupelle, corbeille, brosse, peigne, pyxide, bobine de fil, semelle de chaussures ou statue de culte. En effet, les Celtes ont taillé dans le chêne, arbre sacré pour les populations indo-européennes, des effigies sacrées, placées à proximité de points d'eau et protégées par des petits édifices. La statue d'Eschenz, vêtue d'un long manteau à capuchon, s'intègre dans un ensemble de figures datées du 1er siècle avant notre ère.

Enfin, toujours soucieux de tisser des liens entre passé et présent, le Musée romain propose une réflexion sur l'usage du bois au 21ème siècle, du papier au pinceau, en passant par la destruction massive de la forêt vierge et les ravages de la société de consommation dont l'homme est devenu le véritable loup.

Bref, une exposition dense, suivie d'un catalogue bien documenté et richement illustré, qui ne vous laisseront pas... de bois !

Chérine El Sherbiny






Cette exposition est présente au Musée romain de Vidy jusqu'au 12 avril 2004: Du mardi au dimanche de 11h à 18h, le jeudi de 11h à 20h (lundi fermé). Elle se déplacera ensuite au Musée d'Avenches du 7 mai au 26 septembre 2004.

Agenda culturel

Musées et expositions

Canton de Vaud




Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

-  Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne 021 316 34 30
-  www.lausanne.ch/archeo
-  Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h.

Exposition permanente: Du retrait glaciaire aux temps modernes.

La visite débute avec les chasseurs-cueilleurs, héritiers d'un mode de vie qui remonte à l'aube de l'humanité. Puis, les agriculteurs-éleveurs s'implantent dans un terroir qu'ils vont progressivement s'approprier et modeler. L'Age du bronze est marqué par l'augmentation des échanges, ainsi que l'émergence d'une société hiérarchisée. L'Age du fer est caractérisé par le développement de la civilisation celtique, et participe aux débuts de l'histoire, avec les premières traces écrites. Dès l'adoption de la culture romaine, les sources écrites deviennent abondantes et complètent les données archéologiques. Le parcours chronologique se poursuit à travers le Moyen Age jusqu'à la fin du deuxième millénaire, et même au-delà...

Espace Arlaud

-  Place de la Riponne 2bis, 1005 Lausanne 021 316 38 50
-  www.lausanne.ch/arlaud
-  Du mercredi au vendredi de 12h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 17h.

Exposition: *Aventicum*, ville en vues (20 février - 25 avril 2004)




Cette exposition retrace la très longue histoire d'*Aventicum*. Elle relate sa grandeur durant l'époque romaine, l'oubli dans lequel elle semble sombrer au Moyen Age, le démantèlement dont elle fait l'objet pendant de nombreux siècles et le regain d'intérêt qu'elle suscite par le rayonnement de son passé à partir de la Renaissance.

Une visite commentée par Jean-Paul Dalbiance est organisée sous l'égide du Cercle vaudois d'archéologie le jeudi 15 avril à 18h00.

Agenda culturel

Musées et expositions

Musée romain de Lausanne-Vidy

-  Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne 021 625 10 84
 www.lausanne.ch/mrv
 Du mardi au dimanche de 11h à 18h, le jeudi de 11h à 20h (lundi fermé).

Exposition: *Tabula rasa* (21 novembre 2003 - 12 avril 2004)






Les fouilles conduites dans les sites suisses d'Oberwinterthur (ZH) et d'Eschenz (TG) ont livré une quantité exceptionnelle d'objets gallo-romains en bois conservés par l'humidité constante du sol. Les récents progrès des méthodes de conservation permettent de les stabiliser dans un état de fraîcheur étonnant. Complétée par des trouvailles vaudoises du même genre, cette exposition révèle le remarquable savoir-faire des artisans de l'époque et de nombreux aspects méconnus de la vie quotidienne.

Une visite commentée par Laurent Flutsch est organisée par le Cercle vaudois d'archéologie le mercredi 24 mars à 18h00.

Exposition: Dédale (14 mai - 31 octobre 2004)

Egarez-vous dans le labyrinthe du passé. Des rencontres surprenantes vous attendent en chemin.

Mosaïques romaines d'Orbe-Boscéaz

-  Site de Boscéaz, 1350 Orbe 024 441 52 66
 www.orbe.ch/tourisme/mosaïques.htm
 Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, les samedis et dimanches de 13h30 à 17h.

Exposition permanente: Mosaïques romaines.

A deux kilomètres d'Orbe en direction d'Yverdon, au lieu dit Boscéaz, se situent les restes d'une très importante villa romaine. Détruite lors des invasions, carrière pendant le Moyen Age, il ne reste aucune superstructure. Par chance, à quelques décimètres sous terre, on a découvert au cours des ans les restes de plusieurs mosaïques datant du 1er au 3ème siècle après J.-C. Toutes ces mosaïques sont conservées sur place dans quatre pavillons. Elles forment un ensemble unique en Suisse.

Agenda culturel


Musées et expositions

Musée romain de Nyon

 Rue Maupertuis, 1260 Nyon

022 361 75 91

 www.mrn.ch

 Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h (lundi fermé).

Exposition: Lumières ! (15 mai 2003 - 9 mai 2004)


L'exposition mènera le visiteur dans les maisons antiques dès la tombée du jour. Le public découvrira les moyens d'illumination utilisés par nos ancêtres, bien avant l'ampoule électrique, le tube néon ou la lampe de poche.

Pavillon d'exposition A5

 1400 Yverdon

021 316 72 72

 www.dinf.vd.ch/sr

 Le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Exposition permanente: Autoroute et archéologie.




L'exposition est entièrement consacrée à l'autoroute A5, actuellement en construction entre Grandson et Vaumarcus. Dans le pavillon A5, complètement rénové, vous pourrez découvrir sur une surface de 250 m² plus de 50 grands panneaux descriptifs et illustrés, ainsi que de magnifiques photographies, et plusieurs maquettes. Une place spéciale est réservée au travail des archéologues. Une équipe de 50 personnes (archéologues, mais aussi photographes, dessinateurs et anthropologues) a mis à jour une trentaine de sites retraçant 10'000 ans de présence humaine dans la région: habitats, sépultures, lieux de culte, aménagements agraires. La découverte de l'exposition peut être couplée avec une visite des chantiers.



Agenda culturel

Musées et expositions




Musée olympique

 Quai d'Ouchy 1, 1001 Lausanne 021 621 65 11
 www.olympic.org
 Du mardi au dimanche de 9h à 18h (lundi fermé).

Exposition: Grèce antique (27 mai 2004 - 15 janvier 2005)

Le visiteur se retrouve dans le rôle d'un Grec au siècle de Périclès un mois avant le début des Jeux Olympiques. Il y découvrira la vie civile, l'activité sportive et les éléments qui ont donné naissance aux symboles olympiques actuels.

Musée romain d'Avenches




 Avenue Jomini 16, 1580 Avenches 026 675 17 27
 www.avenches.ch/Fr/Musee/default.htm
 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le musée d'Avenches rassemble les trouvailles provenant du site *d'Aventicum*, capitale de l'Helvétie romaine. Les collections exposées permettent de mieux comprendre la vie officielle et les us et coutumes des habitants de notre pays à l'époque romaine.

Exposition: *Tabula rasa* (7 mai - 26 septembre 2004)

Canton du Jura

Musée d'art et d'histoire

 Rue du 23 juin 52, 2800 Delémont 032 422 80 77
 www.jura.ch/musees/arthist.htm
 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).


Exposition permanente: Voilà 250 ans que des hommes fouillent le sol jurassien à la recherche des traces qu'y ont laissées leurs prédécesseurs. Dans leur sillage, l'exposition propose un voyage du Paléolithique à l'époque moderne et met en lumière les découvertes inédites révélées grâce à la construction de la Transjurane.

Agenda culturel

Musées et expositions


Canton de Fribourg

Musée romain de Vallon

 Carignan, 1565 Vallon

026 667 97 97

 www.pro-vallon.ch

 Du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Exposition: L'archéologie dans l'Empire ottoman autour de 1900 (6 décembre 2003 - 31 avril 2004)

Cette exposition est constituée à partir des fonds photographiques inédits du Français Charles Picard et du Belge Franz Cumont. Confrontées à des récits d'exploration, ces photographies sont un précieux témoignage du regard que les Occidentaux portaient sur l'Empire ottoman à la fin du 19ème siècle et dans les premières années du 20ème siècle. L'exposition met aussi en lumière les facettes d'une archéologie dont le but avoué était encore la découverte du bel objet ou de l'inscription inédite.



Canton de Neuchâtel

Musée cantonal d'archéologie

 Avenue du Peyron 7, 2000 Neuchâtel

032 725 03 36

 Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé).




Exposition permanente: Archéologie du canton de Neuchâtel.

Vaste panorama archéologique à travers la Préhistoire (objets en céramique, bois, bronze et vannerie provenant des palafittes du Lac de Neuchâtel), l'époque gallo-romaine (bustes impériaux, navire de Bevaix) et le Moyen Age (nécropoles burgondes).

Agenda culturel

Musées et expositions

Laténium

-  Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive 032 889 69 10
-  www.latenium.ch
-  Du mardi au dimanche de 10h à 17h (lundi fermé).



Exposition: Femmes - Déesses (8 mai - 31 décembre 2004)

180 objets, provenant du Proche- et du Moyen-Orient, de l'Egypte, de la Grèce, de l'Etrurie, mis en parallèle avec des pièces archéologiques découvertes dans le canton de Neuchâtel, vous invitent à découvrir les multiples facettes de la femme dans les collections archéologiques. L'exposition présente des statuettes en ivoire de mammoth, des figurines en marbre, en bronze et en bois, des idoles en terre cuite, couvrant 30'000 ans de civilisation, du Paléolithique à l'Antiquité romaine. Le Laténium a associé à ces objets anciens des oeuvres d'artistes modernes: Albert Anker, Fernando Botéro, Marcel Matthys.



Canton de Berne

Musée Schwab

-  Faubourg du Lac 50, 2502 Bienne 032 322 76 03
-  Du mardi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 11h à 18h.



Exposition permanente: La collection archéologique Schwab est composée d'objets de l'Age de la pierre et du bronze trouvés dans la région des Trois-Lacs, des sépultures d'Anet datées de l'Age du fer, de trouvailles celtes de La Tène, ainsi que d'objets romains provenant de Studen-Petinesca.

Agenda culturel

Musées et expositions

Canton du Valais




Musée cantonal d'archéologie

 Rue des Châteaux 12, 1950 Sion 027 606 47 00
 Du mardi au dimanche de 13h à 18h (lundi fermé).

Exposition permanente: Le Valais de la Préhistoire à l'époque romaine.

Le musée vous invite à la découverte des origines du Valais. Les collections présentent l'histoire du premier peuplement de la vallée du Rhône, des chasseurs du Paléolithique à l'intégration du Valais dans l'Empire romain.

Fondation Gianadda

 Rue du Forum 58, 1920 Martigny 027 722 39 78
 www.gianadda.ch
 Du lundi au dimanche de 10h à 18h.



Exposition permanente: Archéologie gallo-romaine.

Construite autour des vestiges du plus ancien temple gallo-romain de Suisse, la Fondation Gianadda présente les principales découvertes archéologiques réalisées à Martigny: offrandes, monnaies, stèles, poteries, bijoux, fibules, armes, ainsi que les Grands Bronzes d'*Octodurus*.

Agenda culturel

Conférences et spectacles

Cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique

 Grand auditoire de l'Ecole de médecine, rue du Bugnon 9, Lausanne.
 Les jeudis à 18h30.

Le 11 mars: "Actualité archéologique vaudoise: les fouilles médiévales" par Luisa Galioto, Ulrike Gollnick et Sébastien Freudiger.

Le 18 mars: "Les nouveaux acquis sur les sanctuaires gaulois" par Gérard Bataille, doctorant de l'Université de Bourgogne.




Le 1er avril: "Burgondes et Mérovingiens à la Tour-de-Peilz" par Lucie Steiner.

Le 22 avril: Actualité archéologique vaudoise: les fouilles préhistoriques".

Le 13 mai: "150 ans après la découverte des lacustres: recherches actuelles" par Ariane Winiger et Pierre Corboud.

Le 6 juin: "Nouvelles recherches sur les sanctuaires gaulois" par Philippe Bridel.

Les apéritifs du musée d'Avenches

 Avenue Jomini 16, 1580 Avenches 026 675 17 27
 www.avenches.ch/Fr/Musee/default.htm
 Les samedis à 11h.




Le 13 mars: "Faustine II: épouse de Marc-Aurèle, mère de Commode et de douze autres enfants" par Isabella Ligi.

Le 17 avril: "L'amphithéâtre d'Avenches: histoire, reconstitution et réutilisation d'un bâtiment de spectacle" par Philippe Bridel.

Le 15 mai: "Les objets en bois d'époque romaine: autour de l'exposition *Tabula rasa*" par Catherine Meystre.

Le 12 juin: "Bilan des fouilles archéologiques préventives de 2003 / 2004" par Jacques Morel.




Lecture de l'intégrale de l'*Illiade* en traduction française

 Ecole supérieure d'art dramatique, Genève.
 www.unige.ch/lettres/antic/greek/welcome.html
 Les jeudi 6 et vendredi 7 mai 2004.

Agenda culturel

Conférences et spectacles

Les projections du Laténium

-  Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive 032 889 69 10
-  www.latenium.ch
-  Un week-end par mois de 14h à 15h30.




Votre billet d'entrée vous donne le droit d'assister gratuitement aux séances dans la salle de conférences du Laténium (1er étage).

Les samedi 13 et dimanche 14 mars: "*Altaripa*, aux sources de la navigation celtique", un film de Béat Arnold, Stéphane Brasey et Laurent Huguenin-Elie. Tout ce que vous souhaitez savoir sur la construction du chaland gallo-romain découvert au fond du lac de Neuchâtel, au large de Bevaix, en 1971 (durée: 34 minutes).

Les samedi 17 et dimanche 18 avril: "Les derniers jours de Zeugma", un film de Thierry Ragobert. Commentaire de Michel Abescat dit par Bernard Giraudeau. La construction d'un barrage en Turquie va entraîner la destruction de Zeugma, l'une des plus importantes cités de l'Empire romain (durée: 52 minutes).

Les samedi 15 et dimanche 16 mai: "Chalain, mémoires d'eau", un film de Jean-Luc Bouvret, Pierre et Anne-Marie Pétrequin. Fouilles d'un village lacustre néolithique: analyse et résultats de laboratoires (durée : 35 minutes).

"En suivant le fil": la mythologie racontée aux enfants

-  Musée Dobrée, rue Voltaire, Nantes, France 0033 / 02 40 82 70 38
-  www.atelierdulivrequiaveve.fr
-  Les 4, 6, 7 mai et 10, 11 juin à 14h. Les 5 mai et 9 juin à 15h.

L'*Atelier du livre qui rêve* présente sa nouvelle composition: "En suivant le fil". Destiné aux enfants à partir de 8 ans, ce spectacle a été créé à la demande du musée Dobrée de Nantes pour accompagner son exposition: "Vases en voyage". S'appuyant sur les mythes et légendes antiques, il cherche à faire découvrir au jeune public les fondements de notre culture.

Les écoles intéressées peuvent visiter l'exposition et voir le spectacle dans la même journée (pour tout renseignement: angele_vedrenne@yahoo.fr).

Alexandrie

Le mirage de la Nouvelle Bibliothèque

En 1990, plusieurs Etats arabes réunis à Assouan (dont l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, l'Oman, la Libye et l'Iraq) s'engageaient à ressusciter la bibliothèque qui avait fait la renommée d'Alexandrie sous le règne des Ptolémées. Douze ans plus tard, le 16 octobre 2002, la *Bibliotheca Alexandrina* était inaugurée en grande pompe en présence d'innombrables chefs d'Etat. Qu'est-ce qui se cache derrière ce projet fantastique?



Indéniablement, le bâtiment abritant la Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie est une réussite architecturale pleine d'audace et d'élégance. On découvre, d'un côté, un mur de granit en demi-cercle sur lequel ont été gravées des lettres représentant des dizaines d'écritures du monde entier. De

l'autre, une façade brisée entièrement en verre (qui n'est pas sans rappeler la déclivité des pyramides) s'ouvre sur la baie d'Alexandrie. A l'intérieur, de somptueuses salles de lecture s'échelonnent en autant de terrasses spacieuses qui plongent dans la mer.

La splendeur de l'édifice et la somme faramineuse investie dans sa réalisation (l'équivalent de 260 millions d'Euros) auront-ils suffi à refaire d'Alexandrie le centre culturel et scientifique de la Méditerranée ? Par ailleurs, cela a-t-il un sens de vouloir recréer artificiellement l'institution qui faisait la gloire d'Alexandrie il y a plus de deux mille ans ? La visite de la Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie permet d'en douter.

Une première surprise attend le lecteur au moment de pénétrer dans la bibliothèque, lorsqu'on l'invite à s'acquitter d'un billet d'entrée. Les ambitieux promoteurs de la Nouvelle Bibliothèque ont manifestement réussi l'exploit de faire renaître en même temps deux prestigieux édifices d'Alexandrie dans l'Antiquité: ils ont fait de leur bibliothèque un musée ! Force est de constater qu'ils se sont trompés à la fois sur ce que doit être la vocation d'une bibliothèque aujourd'hui et sur ce qu'était le Musée sous les Ptolémées !

Muni de son billet, le lecteur parvient ensuite aux salles de travail, remplies d'étagères à moitié vides. A son inauguration, la Nouvelle Bibliothèque comptait 200'000 ouvrages, soit la moitié des fonds de la Bibliothèque municipale de Lausanne (pour comparaison, la Bibliothèque cantonale et universitaire renferme 1,8 million de documents !).

Sur de belles tables en bois, les étudiants aisés d'Alexandrie consultent Internet grâce aux nombreux postes informatiques répartis dans la bibliothèque. Mais les agents de sécurité font régner l'ordre dans cet Internet Café de luxe: on vérifie votre identité, on inspecte, dans votre dos, les recherches que vous faites sur Internet. Le savoir est, en Egypte, une arme à ne pas laisser entre toutes les mains.

La Nouvelle Bibliothèque, conçue comme un site touristique sous haute surveillance, est la troisième merveille du monde qui manquait à l'Egypte. A défaut de pouvoir relever le Phare, le président Moubarak et le gouverneur d'Alexandrie ont doté la ville d'un nouveau joyau. La propagande officielle le proclame: l'érection de la Nouvelle Bibliothèque est une question de fierté nationale¹. La population d'Alexandrie s'y rend donc en famille pour s'y promener (après avoir acheté son billet d'entrée, naturellement) et pour contempler les largesses de son nouveau pharaon.

Rebuté par tant de manipulations, le visiteur ressort songeur de la Nouvelle Bibliothèque. Compte tenu des intentions des mécènes de la bibliothèque et au vu des réalités du fonctionnement de celle-ci, il n'est pas exagéré de dire que la Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie représente la négation de la culture. S'il est un bénéficiaire de l'édification de la Nouvelle Bibliothèque, ce n'est pas la liberté de pensée et d'expression en Egypte et dans les pays arabes, mais l'autorité despotique des gouvernements en place. Ses créateurs se sont servi de l'aura de la Bibliothèque des Ptolémées pour redorer leur blason en Occident et donner au monde un gage trompeur d'ouverture et de tolérance. C'est un nouvel exemple désastreux de récupération d'un symbole de l'Antiquité à des fins politiques et idéologiques.

Mais pouvait-on s'attendre à une attitude différente de la part d'Etats aussi peu recommandables sur le plan de la démocratie que le pays hôte de la Nouvelle Bibliothèque et les principaux Etats signataires de la Déclaration d'Assouan ?

Il est d'autant plus honteux, dans ces conditions, que des Etats démocratiques comme la France, l'Allemagne et l'Italie se soient compromis avec des dictatures et aient participé au financement de ce projet, qui a en outre reçu la caution de l'UNESCO. Paris, Berlin et Rome auraient-ils succombé aux effluves du mythe de la Bibliothèque d'Alexandrie² ? Ou bien leur appui a-t-

il été motivé par la nostalgie de l'époque encore assez récente, mais désormais révolue, où le centre d'Alexandrie ressemblait à une ville européenne et où les élites parlaient français, italien, grec ?

A moins que leur soutien ne soit que la résurgence d'un impérialisme culturel qui transparaît dans le souci si actuel qu'ont les gouvernements occidentaux de promouvoir une utopique "société de l'information" dans le reste du monde.

Cédric Brélaz

¹ On peut s'en faire une idée en allant consulter le site Internet officiel de la Bibliotheca Alexandrina: www.bibalex.gov.eg

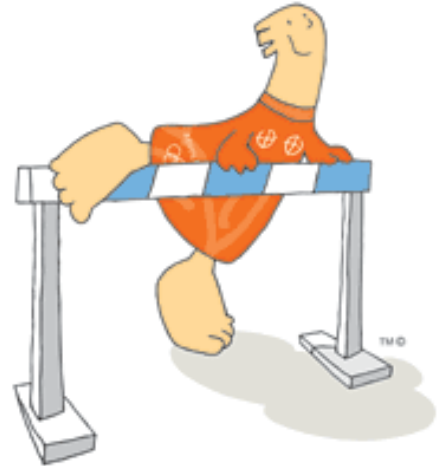
² A ce propos, voir l'essai historique romancé de L. Canfora, *La véritable histoire de la bibliothèque d'Alexandrie*, Paris, Editions Desjonquères, 1988 (traduction française de l'édition originale italienne, *La biblioteca scomparsa*, Palerme, 1986).



La Grèce et Lausanne

Jeux Olympiques d'Athènes 2004

La tenue des Jeux Olympiques d'été à Athènes cette année est l'occasion rêvée de mettre à l'honneur la Grèce, et plus particulièrement à Lausanne, capitale olympique. Outre les collections de la Pinacothèque d'Athènes exposées à l'Hermitage, l'Association hellénique de Lausanne Estia et les Amitiés gréco-suisse organisent entre mai et juin diverses manifestations regroupées sous le titre d'Helléniades 2004.



Celles-ci permettent d'aborder plusieurs domaines de la culture hellénique passée et présente. Il sera notamment question de peinture, de cinéma, d'architecture, de musique, de danse et de gastronomie. Nous donnons ici un aperçu succinct de ce riche programme, dont tous les détails n'étaient pas encore connus au moment où nous mettions sous pli ce numéro de *Pharos*:

Une rétrospective consacrée au **cinéma** grec de ces vingt dernières années permettra de voir à la Cinémathèque suisse une vingtaine de films de réalisateurs grecs comme Théo Angelopoulos, Vassilis Vaféas ou Nikos Panayotopoulos (vernissage le 5 mai).

Deux **peintres** contemporains, Kostas Papanikolaou et Dimitris Bezas, exposeront au Musée Arlaud leurs œuvres qui ont comme thème la mer Egée (vernissage le 7 mai, exposition à voir jusqu'au 26 juin).

L'**architecture** est aussi présente, notamment au Forum d'architectures où on pourra découvrir le projet de Bernard Tchumi pour le nouveau Musée de l'Acropole. La question de la restauration de l'Acropole sera évoquée par deux spécialistes grecs.

Pour permettre de découvrir le monde antique, des programmes éducatifs **pour les enfants** seront présentés dans le cadre d'une exposition avec comme points forts l'Acropole, le temple grec, les frises du Parthénon, les dieux de l'Olympe, la sculpture sur pierre, les instruments de musique ancienne et les costumes grecs antiques.

Deux **écrivains** grecs contemporains, Takis Theodoropoulos et Vassilis Alexakis, donneront des conférences. Le premier parlera le 3 juin au Musée Olympique.

Le Trio Hellénique de Paris donnera le 8 mai un concert de **musique** grecque classique et contemporaine à l'Aula des Cèdres; Antoine Fachard et Arkel Bame se produiront le 10 mai à la salle Paderewski; enfin, le 16 mai, divers artistes interpréteront au Chorus des morceaux de musique populaire grecque.

Un spectacle de **danses folkloriques** grecques se tiendra au Théâtre de Verdure de Montbenon et, au Musée Olympique, un atelier de danses traditionnelles sera organisé à l'intention des enfants.

Les gourmets ne sont pas oubliés avec le mois **culinaire** de la Grèce organisé par le restaurant *Le Lyrique* à Lausanne.

Christophe Schmidt

Les recettes d'Apicius

La *patina* de soles

Comment ai-je pu attendre si longtemps avant d'essayer cette recette délicieuse ? Elle est d'une telle simplicité que les indications succinctes d'Apicius suffisent amplement à en faire un succès. Voilà une recette que je conseillerais à quiconque voudrait s'initier à la cuisine romaine. Un accompagnement de champignons au miel s'y prête assez bien (voir *Pharos* 12), autant comme goût que comme facilité d'exécution.

Rappelons que la *patina* était à la base un récipient de formes diverses, qui a donné son nom à une variété de plats, autant salés que sucrés, semblables à des flans. Ainsi, nous avons vu dans des *Pharos* précédents une *patina* de poires (numéro 7), une aux asperges (numéro 10), une *patina* de sureau (numéro 13), et enfin une de coings que je déconseille au lecteur. La *patina* de soles remporte sans conteste la palme, essayez-la sans tarder !

Elisa Del Mazza Hellwig

Apicius, *Art culinaire* livre IV 28

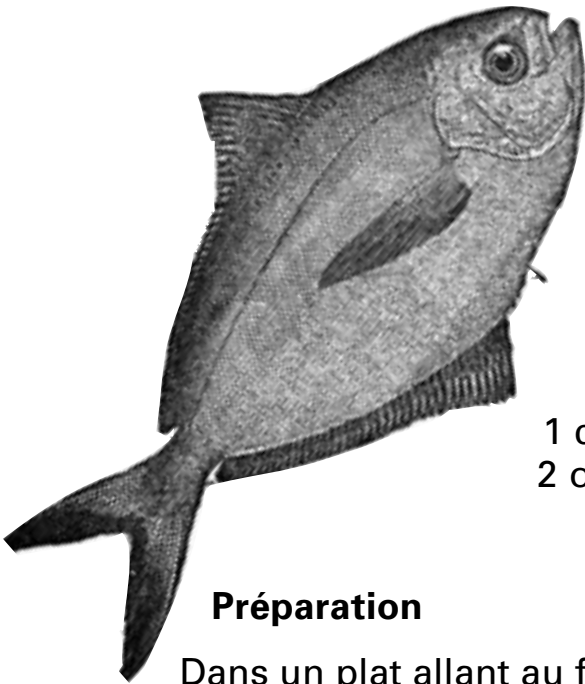


PATINA SOLEARUM: Soleas battues et curatas compones in patina. Adicies oleum, liquamen, vinum. Dum coquitur, teres piper, ligusticum, origanum, fricabis, suffundes ius, ova cruda, et unum corpus facies. Super soleas refundes, lento igni coques. Cum duxerit, piper asparges et inferes.

PATINA DE SOLES: Battez des soles, nettoyez-les et disposez-les dans un plat. Versez de l'huile, du *garum* et du vin. Pendant la cuisson, pilez du poivre, de la livèche et de l'origan et triturez. Arrosez de jus de cuisson, avec des œufs crus et faites-en un tout homogène. Versez sur les soles, faites cuire à feu doux. Quand cela aura épaissi, saupoudrez de poivre et servez.

(Trad. Jacques André, Paris, Belles-Lettres, 1974)

Comme d'habitude, j'ai fusionné la recette de Dalby et Grainger avec celle de Pedrazzini. Cette recette se prête particulièrement bien à l'improvisation, mais le lecteur appréciera sûrement quelques indications de quantités.



Ingrédients pour 2 personnes

Les filets de 2 soles (ou deux soles entières, vidées)

1 c.s. (15 ml) d'huile d'olive

2 c.s. (30 ml) de *garum* (nuoc-mâm)

150 ml de vin blanc

½ c.c. de poivre noir moulu

1 c.c. de livèche hachée (ou des feuilles de céleri hachées)

1 c.c. d'origan frais haché, ou sec

2 œufs

Préparation

Dans un plat allant au four, disposer les filets de sole préalablement battus (afin de les détendre). Verser par-dessus l'huile d'olive, le vin et le *garum*. (On peut éventuellement ajouter du coriandre, entier ou haché). Faire cuire au four préchauffé à 190° pendant 5 à 15 minutes.

Pendant ce temps, hacher la livèche (ou le céleri) et l'origan. Sortir le plat du four et verser le jus de cuisson dans un bol. Y ajouter les herbes, le poivre, les œufs, et tout battre ensemble.

Verser cette sauce sur le poisson et remettre au four pendant 15-20 minutes, jusqu'à ce que le mélange ait bien pris. Saupoudrer de poivre fraîchement moulu et servir aussitôt.

Andrew DALBY, Sally GRAINGER, *The Classical Cookbook*, Londres, British Museum Press, 2000.

Renzo Pedrazzini, *Saveurs et Senteurs de la Rome Antique*, Toulouse, Ed. Clairsud, 2000.